

**6 Société et Culture**

**Intempéries/A la suite de la pluie torrentielle d'hier matin  
Libreville subit à nouveau la loi des eaux**



A l'espace PME d'Awendje...



...comme aux alentours...

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

**LES** inondations ont à nouveau fait parler d'elles à Libreville. Comme c'est souvent le cas après chaque forte pluie. A la suite de l'averse qui s'est donc abattue sur la capitale au petit matin d'hier, plusieurs quartiers se sont encore retrouvés les pieds dans l'eau. De IAI à Batterie IV, en passant par Nzeng-Ayong ou les "PK", la montée des eaux a encore fait des ravages. Ici, des routes englouties sur plusieurs mètres. Là, des maisons inondées, avec tous les risques imaginables pour les occupants et leurs effets. Les réseaux sociaux, toujours prompts à relayer ce genre d'images, n'ont pas chômé. Dès le lever du jour, l'on pouvait consulter ces images désolantes sur Facebook par exemple. L'une des curiosités aura été la spectaculaire montée des eaux à l'"Espace PME" d'Awendjé, dans le 4e arrondissement de Libreville. Cette entité du ministère du Commerce s'est, en effet, retrouvée inondée au niveau de son rez-de-chaussée, comme



...les eaux ont dicté leur loi.



Ici, au quartier Damas, la barrière d'une résidence a cédé à la force de la gadoue.

un grand nombre de maisons construites dans cette zone marécageuse. Quant à la chaussée qui la borde, les automobilistes qui avaient des voitures basses ont eu toutes les difficultés du monde à l'emprunter. Pour ne pas dire que cet axe routier était quasi-coupé de la circulation durant une bonne partie de la journée. Une situation que plusieurs riverains imputent à une circulation difficile des eaux, du fait de la présence d'édifices et autres constructions sur le canal. Même spectacle ou presque au PK8, à quelques mètres du "marché Banane". Là-bas, des habitants, exaspérés par



Au PK8, plusieurs riverains se sont réveillés les pieds dans l'eau.

cette situation, s'apprêtaient à barre la voie pour manifester leur colère, n'eut été l'envoi d'un contingent de policiers sur les lieux.

Ailleurs, au quartier Cocotiers, c'est un étudiant de l'Université Omar Bongo qui se plaignait d'avoir perdu "tout ce qu'il possède dans la

maison". C'est peu de dire que ces inondations, comme d'autres auparavant, ont laissé du chagrin et de la désolation derrière elles.

**Front social/Conseil économique et social et environnemental (C.E.S.E)  
Le personnel réclame sept mois de primes impayées**

R.H.A  
Libreville/Gabon

**LE** personnel du Conseil économique social et environnemental (C.E.S.E) observe un mouvement d'humeur depuis jeudi dernier. Les agents revendiquent, en effet, près de sept mois de primes impayées. Vendredi matin, l'ensemble du personnel a vidé les bureaux et assiégé le peron de cette institution, question de se faire entendre. Pour le personnel de la main d'œuvre non permanente, ces mois d'attente ont assez duré. « Il est temps que le responsa-

ble du C.E.S.E trouve une solution à ce calvaire que nous vivons», laissent-ils entendre, hier à la presse. Selon des agents rencontrés sur place, la tutelle évoque des problèmes financiers. « Nous avons été reçus par le secrétaire général. Cette rencontre s'est tenue avant le début du préavis. Ils ont expliqué qu'on était dans une situation où il n'y a pas de fonds pour nous payer», a expliqué un agent, rencontré hier. A cela s'ajoute l'ensemble des activités du C.E.S.E qui ne sont plus organisées, selon les agents mécontents. Ils évoquent l'arbre de Noël qui n'a pu se tenir. De même que la présenta-



Depuis jeudi dernier, le personnel du C.E.S.E est en grève.

tion des vœux au président de l'institution, la fête du Travail, les journées portes ouvertes annoncées, le recueil des attentes et des

besoins des populations, etc. Sans oublier l'assurance complémentaire qui aurait été suspendue, sans qu'ils n'aient été avertis.

Ces agents se disent déterminés à ne reprendre le chemin de leurs bureaux que lorsque leurs émoluments leur seront versés.

**Ici et ailleurs**

• **Musique**  
**Un violon valant plus d'un million d'euros**  
Figure du violoncelle français, la soliste Ophélie Gaillard s'est fait voler, en région parisienne, un instrument du XVIIIe siècle estimé à plus d'un million d'euros et nécessitant un "circuit spécial" pour être écoulé, a-t-on appris vendredi de sources concordantes. Dans sa plainte, Ophélie Gaillard a déclaré qu'un individu armé d'un couteau l'avait menacée jeudi soir à la sortie de son domicile de Pantin, au nord-est de Paris, la dépouillant de son téléphone portable et de l'étui contenant son violoncelle.

• **Héritage**  
**Sylvie Vartan sort de son silence**  
L'ex-épouse Sylvie Vartan, le meilleur ami Eddy Mitchell, la grande-mère "Mamie rock" sont à leur tour entrés vendredi dans la bataille sur l'héritage de Johnny Hallyday, qui expose au grand jour les divisions du clan, deux mois après la mort du chanteur. Après une semaine de déclarations cinglantes par avocats interposés, la saga familiale vire à l'imbroglio juridique. Les deux aînés du rocker, David et Laura, issus d'unions précédentes, dénoncent le testament de leur père rédigé aux Etats-Unis au seul bénéfice de sa veuve.

• **Édition**  
**"Livre du Gouvernement Éternel"**



Le père Nsome Assame Henri Joël vient de commettre un ouvrage intitulé "le calendrier du gouvernement éternel". Cet ouvrage de 183 pages, disponible en ce moment dans les librairies au Gabon, indique aux potentiels lecteurs les apôtres qui gouvernent la vie des humains durant les douze mois de l'année grégorienne. L'auteur souligne qu'il ne vient ni enlever, ni ajouter quelque chose aux enseignements et révélations contenus dans l'ancien et le nouveau testament. Selon lui, il ne vient que lever le voile et dévoiler aux lecteurs les arcanes des différents évangiles. Notamment celui de Jean. « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire. Quand le consolateur sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même mais de tout ce qu'il aura entendu et vu. Il vous annoncera les choses à venir», a-t-il laissé entendre.

**Rassemblés par A.N. et F.S.L.**